



Chants



Télécharger



Lire En Ligne

[Click here](#) if your download doesn't start automatically

Chants

Giacomo Leopardi

Chants Giacomo Leopardi

 [Télécharger Chants ...pdf](#)

 [Lire en ligne Chants ...pdf](#)

342 pages

Extrait

Extrait de la préface de Mario Fusco :

Le mince recueil des *Canti* de Leopardi - une quarantaine de poèmes à peine - constitue l'un des jalons essentiels de la poésie italienne ; plus de deux siècles s'étaient écoulés depuis la mort du Tasse, au cours desquels le ressassement incessant de clichés et de formules usées jusqu'à la corde, dans un langage de plus en plus artificiel, aurait pu laisser croire que tout avait été dit, et que l'Italie avait désormais trouvé dans la musique ou dans la peinture des formes d'expression plus conformes à son génie propre.

Pourtant, en un peu plus de vingt ans, alors que le romantisme s'était un peu partout affirmé en Europe, Leopardi, qui, pour sa part, s'était défini comme un adversaire résolu des romantiques, rédigea, dès la fin de son adolescence, sur un rythme haletant, une oeuvre énorme et multiforme, dont les poèmes sont, non pas le résumé, mais l'aboutissement le plus achevé, et qui renouent avec la plus haute tradition italienne, celle qui remonte à Dante et à Pétrarque.

Il y a beaucoup de choses surprenantes dans cette brève existence d'un hobereau né sur les Etats du pape, en 1798, dans une très petite ville des Marches, Recanati, qu'il n'a cessé de définir comme une étouffante prison. Mais Recanati n'était pas seulement loin de tout, hors des routes et de toute circulation d'idées ; la famille Leopardi, de plus, incarnait sans doute ce qu'on pouvait imaginer de plus obtus, de plus rétrograde à ce moment-là dans la péninsule. Entre un père qui se présentait comme le dernier gentilhomme d'Italie, non pas sot d'ailleurs, mais au contraire frotté de belles-lettres et bien-pensant s'il en fut, haïssant indistinctement les idées nouvelles, la philosophie des Lumières, les voyages et les envahisseurs français, et une mère froide, bigote, acharnée avant tout à reconstituer, au prix d'une effroyable pingrerie, le patrimoine familial naguère dilapidé par son époux, Giacomo Leopardi passa les vingt-cinq premières années de sa brève existence (il mourut en effet à trente-neuf ans) dans le palais familial, et principalement dans la bibliothèque, d'ailleurs remarquablement riche, où il s'était volontairement terré vers l'âge de dix ans, comme un personnage d'Italo Calvino.

Enfant d'une exceptionnelle précocité intellectuelle (il avait appris à peu près seul le latin, puis le grec, l'hébreu, le français, l'anglais), il se plongea dans d'immenses lectures, principalement historiques et philologiques ; célèbre dès l'âge de quinze ans, il entretenait de doctes correspondances avec des érudits italiens ou même étrangers. En revanche, il y laissa sa santé. Déjà bossu, malingre, atteint de toutes sortes d'affections, ses yeux devinrent rapidement si fragiles qu'il lui arrivait de devoir rester des mois sans lire ni écrire, et sa vie ne fut bientôt plus qu'une succession de souffrances incessantes, qu'il savait incurables. Lorsqu'il eut, enfin, réussi à s'arracher à Recanati, Leopardi mena une vie errante en Italie, sans travail, presque sans argent, principalement à Florence et à Naples, où il mourut en 1837 ; mais, à l'exception de quelques poèmes isolés et superbes, il avait à peu près complètement cessé d'écrire depuis une dizaine d'années déjà. Présentation de l'éditeur

Vers 1816, au fin fond d'une province pontificale d'Italie du Nord, un jeune homme mélancolique, pétri de lectures érudites, s'apprête sans espoir à l'«oeuvre de sa vie». Ce jeune homme, c'est Giacomo Leopardi. Il écrit des poèmes renouant avec la plus haute tradition italienne, celle qui remonte à Pétrarque et au Tasse : en 1831 paraît la première édition des *Canti*. De la véhémence des premières canzones (*A Angelo Mai*, *Brutus*) aux méditations nocturnes des idylles (*L'Infini*, *Le soir du jour de fête*, *A la lune*), en passant par les grands poèmes philosophiques (*Le genêt*), le poète chante la solitude et l'exclusion, le temps répétitif et destructeur, le destin et la perte... Tour à tour élégiaque et révolté, nihiliste et exalté, Leopardi inaugure une forme nouvelle de lyrisme - un lyrisme décanté de toute mièvrerie : du moi au nous, sa voix déplore au nom de tous la souffrance d'être. «On peut dire de la poésie lyrique qu'elle est la cime, le comble, le sommet de la poésie, qui est elle-même le sommet du discours humain», écrivait-il dans son grand journal intellectuel, le *Zibaldone*. Ce recueil d'une noire beauté inspira des esprits aussi divers que Schopenhauer, Sainte-Beuve,

Musset, Nietzsche, Laforgue, et, plus récemment, Walter Benjamin ou Giuseppe Ungaretti.
Download and Read Online Chants Giacomo Leopardi #4YVJK8MI3O6

Lire Chants par Giacomo Leopardi pour ebook en ligneChants par Giacomo Leopardi Téléchargement gratuit de PDF, livres audio, livres à lire, bons livres à lire, livres bon marché, bons livres, livres en ligne, livres en ligne, revues de livres epub, lecture de livres en ligne, livres à lire en ligne, bibliothèque en ligne, bons livres à lire, PDF Les meilleurs livres à lire, les meilleurs livres pour lire les livres Chants par Giacomo Leopardi à lire en ligne.Online Chants par Giacomo Leopardi ebook Téléchargement PDFChants par Giacomo Leopardi DocChants par Giacomo Leopardi MobipocketChants par Giacomo Leopardi EPub
4YVJK8MI3O64YVJK8MI3O64YVJK8MI3O6